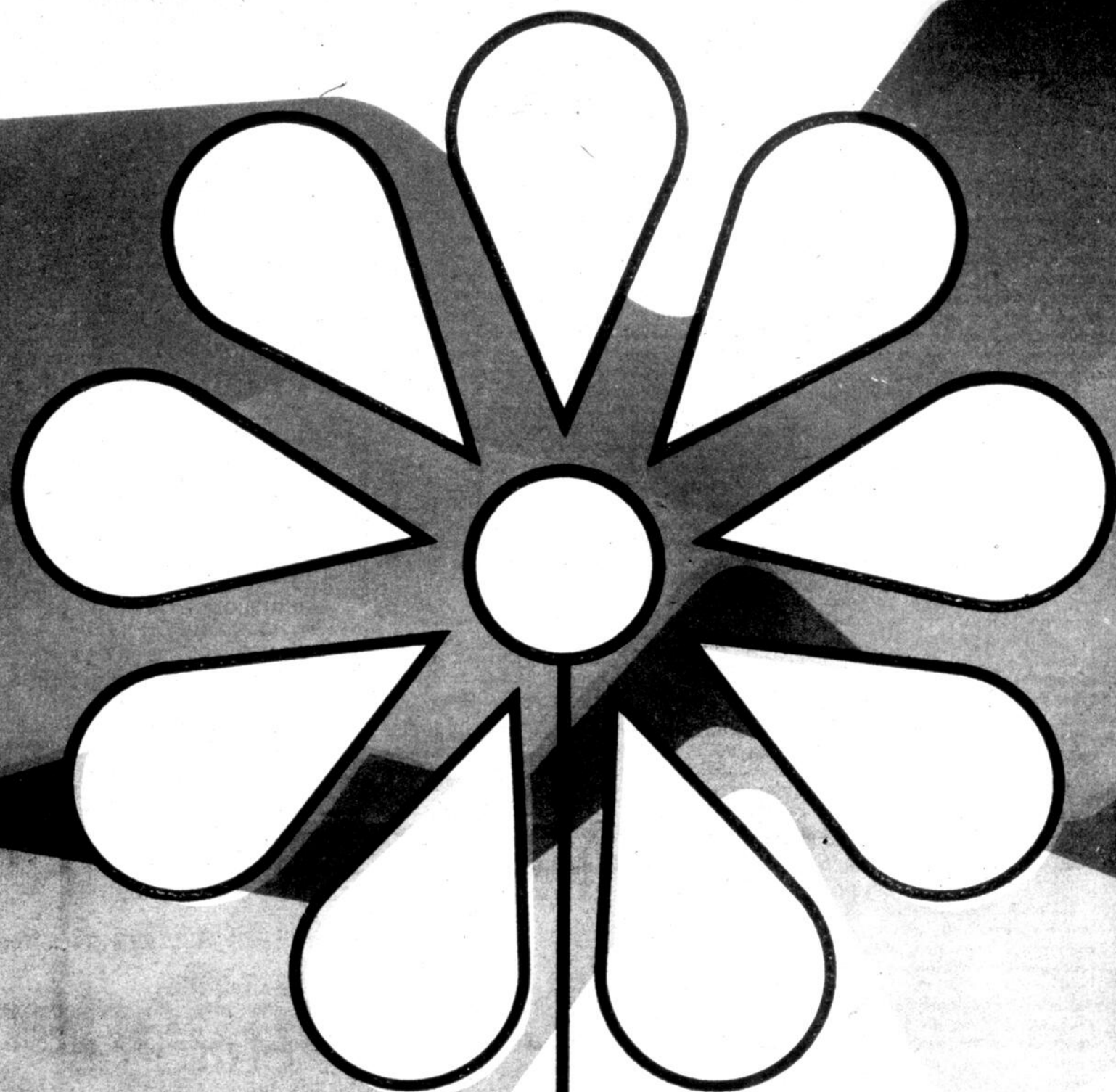


L'UNION

MARDI,
5 AOUT
1975



vie
agricole

Des millions jetés par les fenêtres?

- les producteurs reçoivent \$15 millions
- subventions de \$2 millions pour certains aviculteurs
- un budget annuel de \$162 millions
- aide spéciale aux producteurs de porcs
- subvention de recherches
- versements aux éleveurs de bovins de boucherie
- encouragement à l'emploi des amendements calcaires et des engrais chimiques
- auto-approvisionnement pour la culture du maïs-fourrager
- aide à la mise en marché des fruits et légumes
- promotion de l'industrie du bleu et de l'acériculture
- aide au transport du bétail
- subvention à la Fédération ovine du Québec
- promotion de la production avicole
- quelques mesures d'assistance du M.A.Q.

Où vont les millions de dollars qu'administre le ministère de l'Agriculture? Peuvent-ils servir à d'autres fins que de pallier au manque de politiques du ministère?

Les titres ci-haut cités portent à réflexion: on est en présence non pas de programmes bien définis qui correspondent aux besoins des agriculteurs, mais à des solutions de "bout de chandelle" qui sont à renouveler continuellement selon la pression qu'exercent sur les gouvernants, les producteurs agricoles du Québec. La solution n'est cependant pas non plus dans la hausse des prix des aliments. Cela ferait longtemps que tout problème serait réglé si cela avait été le cas. Il y a par contre les intermédiaires, ces entreprises qui pillent sans scrupule les producteurs d'œufs, de lait, de poulets, de porcs, de boeufs, etc. Les producteurs agricoles n'ont pas d'autres solutions momentanées que de trans-

mettre aux consommateurs ces hausses de prix.

Il semblerait que la Régie des marchés agricoles, qui a le pouvoir de faire des enquêtes auprès des agents économiques pouvant influencer sur l'échelle des prix en marché, refuse de se servir de ses pouvoirs pour enquêter auprès de ces multinationales.

Les gouvernements tant provincial que fédéral ont-ils peur d'essayer d'exercer certains contrôles sur ces grandes corporations?

Si ce n'est le cas, alors les gouvernements que nous avons manquent de politique d'ensemble et se contentent de contourner les problèmes par des solutions superficielles qui ne vont jamais aux fins des malaises.

Pour améliorer la situation de l'agriculteur sans porter préjudice au consommateur comme peut le faire une hausse de prix de tout aliment, c'est une réforme complète de l'agriculture qu'il faut: contrôles sur les profits abusifs, sur la forma-

tion de monopoles, sur la fixation des prix, assurer la protection des petites entreprises agricoles, permettre le lancement de nouvelles exploitations agricoles etc.

Quand on pense sérieusement à tout l'argent que le ministère de l'Agriculture déverse d'une façon inconsidérée ici et là, il devient sinon révoltant du moins criant de voir le peu de résultats que tout cela produit.

Qui ne connaît un voisin, un oncle, un ami qui n'a par le passé bénéficié d'une subvention, d'une aide ou de quelque autre mesure d'assistance pour son bétail ou sa production?

C'est celui qui saura se mieux faire entendre du "Père Noël" qui retirera le plus d'étrennes durant l'année. Et c'est de même à chaque année, depuis des décennies.

N'est-il pas temps que l'on songe à une agriculture planifiée pour le mieux-être de nos producteurs et des consommateurs?



Meilleurs voeux de succès aux organisateurs de l'exposition régionale

CIMENT RO-NO LIMITÉE

J. ROBERT NOEL, Président
JACQUES NOEL, Gérant

B ETON PREPARE
LOCS DE CIMENT
LOCS LEGERS
RIQUE DE REMPLISSAGE
OUT DE BANC EN CIMENT
LOCS POUR BICYCLETES

Spécialités :

Tuile de patios, 18" x 18" ou 24" x 24"
Arrêts d'autos

Flotte de 14 camions pour vous servir

Rue Blanchet

Tél.: 357-8224

Une usine avec équipement ULTRA MODERNE nous permet de fabriquer un produit supérieur à un prix inférieur.

ARCHITECTES, INGENIEURS, ENTREPRENEURS, CONSTRUCTEURS, etc., sont invités à nous consulter.

ARTHABASKA — G6P 6R1

Notre devise:

Qualité — Uniformité — Prix compétitifs

Attention cultivateurs

Nous vous offrons un nouveau service d'épandage de chaux
(permis provincial 3087-3088)

Vos grandes cultures ont besoin de chaux



Un service de premier ordre vous est offert avec un équipement ultra moderne

Service rapide

Prix avantageux

Jacques Godin

521 Nault — Victoriaville — 752-4494 (Ste-Eulalie) 225-4427



**Une
politique
agricole
ou de
l'assistance
sociale?**

"Ce que les producteurs agricoles désirent, c'est une politique agricole et non des subventions qui ne sont en définitive que des mesures d'assistance sociale destinées à les empêcher de crever!"

C'est de cette façon pour le moins directe qu'un producteur agricole résumait la situation il y a quelque temps à un programme télévisé d'informations générales. Chose certaine, les agriculteurs sont sortis de leur léthargie et depuis quelques années, ils n'hésitent plus à revendiquer une place au soleil, au même titre que

le travailleur industriel ou le citoyen. Il faut dire que depuis un an ou deux, les conditions économiques ne leur sont pas favorables et ils doivent subir les contrecoups d'une inflation galopante... ils ne sont pas les seuls à devoir enregistrer de la sorte un recul mais ils sont frappés plus durement que la majorité de la population à cause même du rôle économique qui leur est dévolu.

Toute la situation d'une agriculture menacée de faillite paraît paradoxale à un grand nombre de consommateurs qui voient leurs dépenses au chapitre de

l'alimentation monter en flèche. Ne sommes-nous pas en présence de gens qui se plaignent le ventre plein, comme le dit l'expression populaire? Si les hausses au consommateur étaient versées directement au producteur, ce serait sans doute le cas mais il n'en n'est rien. Au contraire, les coûts de production montent et les prix payés au producteur plafonnent lorsqu'ils ne diminuent pas. Tant et si bien que l'agriculture toute entière se retrouve au bord du gouffre; un grand nombre de producteurs abandonnent leurs activités, d'autres sont réduits à l'inactivité et la grave question de la relève prend l'allure d'un cauchemar (s'il était si "sécurisant" d'être producteur agricole, comment expliquer l'ampleur de ce phénomène?).

Et durant tout ce temps, le Québec reste un super-consommateur qui importe globalement 80% de tout ce qu'il consomme... tout en maintenant ses producteurs agricoles aux portes de la faillite. C'est que nous sommes pris dans une économie de marché... d'offre et

de demande... de conjoncture internationale et tout le reste.

Ceux qui ont la responsabilité de la bonne marche des affaires de l'état, les gouvernements, se préoccupent-ils suffisamment de la question agricole? Poser la question c'est presque répondre! Au niveau fédéral, les intérêts "généraux" passent avant ceux "particuliers" et l'Ouest possède un statut particulier qui ferait la joie de bien des souverainistes. Au niveau provincial, les obstacles constitutionnels semblent barrer la route à l'élaboration de toute politique agricole conséquente et suite à ce casse-tête, les crédits votés sont en baisse, le gouvernement préférant intervenir par l'intermédiaire de mesures temporaires et souvent discrétionnaires pour éviter un désastre agricole.

La question agricole n'est pas simple et toute solution simpliste serait nulle à court terme mais suffit-il de s'abriter derrière des difficultés constitutionnelles ou la conjoncture internationale pour

justifier l'absence d'une politique d'ensemble?

Dans les quelques pages qui constituent ce cahier, il n'est nullement question de retracer tous les aspects du malaise agricole ou de donner les solutions-miracle qui convertiraient une faillite en un succès complet. Tout au plus, dans un espace fort limité avons-nous voulu poser d'une part la série d'interventions spéciales du gouvernement sous forme de subventions aux producteurs durant la dernière année et essayer d'autre part de schématiser l'état de la question dans les principaux secteurs agricoles.

Selon même les lois de l'offre et de la demande, la lutte des producteurs agricoles devrait intéresser au plus haut point les consommateurs puisqu'il est prouvé que la multiplicité des sources d'approvisionnement, surtout en quantité suffisante, est source d'économie tandis que le monopole se traduit à brève échéance par des hausses de prix éhontées. Nous avons peut-être encore le choix...

Pierre Bornais

**De concert avec vous,
les quelque 6800 employés
de la BCN travaillent
à l'épanouissement
de la collectivité.**

 **Banque Canadienne Nationale**
La banque qui vous aide à mieux vous servir d'une banque.

Il faut rester optimiste! M. Paul Couture

"Est-ce que l'agriculture au Québec se porte aussi mal qu'on le dit?"

M. Paul Couture, à qui la question est posée, répond sans l'ombre d'une hésitation: "Je refuse d'être défaitiste. Nous avons des ressources; les producteurs savent maintenant ce qu'ils veulent et prennent les moyens de l'obtenir. Il reste à savoir si la collectivité sait, si oui ou non, elle a besoin d'une agriculture..."

Pourtant, au moment même où M. Couture, président de l'Union des Producteurs agricoles répond aux questions du journaliste, l'agriculture traverse des moments critiques. Les ports sont paralysés par une grève des débardeurs, l'approvisionnement en grains de provende est sérieusement compromis. On parle même d'abattages qui sont commencés, dans certaines régions plus éloignées de Montréal, seul endroit où il est encore possible de se procurer la nourriture nécessaire pour les troupeaux.

C'est le printemps, donc le dégel. Les lois sont ainsi faites que les camions devant assurer le transport des grains ne peuvent circuler qu'avec une charge réduite. Même s'il qualifie la situation de dramatique, M. Couture conserve une sérénité qui étonne chez un homme aux prises avec des problèmes d'une telle ampleur.

UNE ANNÉE DIFFICILE

L'année qui vient de s'écouler n'a pas été non plus de tout repos: la population du Québec a d'abord connu les difficultés des producteurs d'œufs. Les autorités fédérales, au cours d'une opération qui n'est pas restée secrète longtemps, a dû enterrer quelques millions d'œufs...

L'automne fut chaud, pour dire le moins. Mêlées à la somme de nouvelles qui composent l'actualité, les revendications des éleveurs de bovins passaient inaperçues jusqu'au moment où, posant des gestes radicaux, des éleveurs du Lac Saint-Jean crèverent l'abcès et firent éclater au grand jour le

problème que, semble-t-il, on avait refusé de voir jusque là.

L'opinion publique fut remuée: les journaux et la télévision s'étant emparée de l'affaire, personne, désormais, ne pouvait se permettre de méconnaître la situation.

Le mouvement fit des petits: près de Québec, à Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Granby, un peu partout au Québec on organisait la contestation. Blocage de routes, épandages de fumier, distribution gratuite de lait, abattage public et distribution de quartiers de viandes à des grévistes, encans de poules et de veaux au beau milieu de la route... Ce qu'on a alors appelé "la colère verte" se manifestait.

Tous ces gestes, et certains autres, ont atteint leur but: après s'être bien fait tirer l'oreille, le gouvernement, par le biais du ministère de l'Agriculture, se fendit d'une subvention dont le montant, environ \$20 millions, ronflait plaisamment dans la bouche des porte-voix de l'Etat.

Et l'Union des producteurs agricoles, qui hérita de l'énorme tâche de distribuer cet argent, sans parler des risques qu'une telle opération implique, s'attaque à définir les règles du partage. La paix revenue, l'hiver se passa dans l'attente. Pour les producteurs de volaille, cependant, les choses gâtaient.

Les brèves qui avaient, l'an dernier, paralysé plusieurs abattoirs, avaient eu pour résultat l'accumulation de stocks importants; au même moment, certains industriels bien connus dans ce secteur important des produits américains à un prix qui sentait le dumping à plein nez.

La Fédération qui les représente, impuissante, selon l'aveu même de ses dirigeants, à régler le problème, les laissa se trouver une façon de corriger la situation. Ils n'y arrivèrent pas, même s'ils ont réussi à faire parler d'eux en interceptant un camion et en incendiant quelques cages et quelques

poulets Yankees, organisant ensuite le blocus d'un abattoir sis au seuil des Laurentides, incorrigible importateur de poulets américains.

UNE QUESTION DE REVENUS

Pour M. Paul Couture, le fond du problème se situe au niveau du revenu reconnu aux producteurs. Il est sensible à la perception qu'a le public des gestes, parfois extrêmes, posés par des agriculteurs en colère et c'est ce qui lui fait dire que si la collectivité a besoin d'une agriculture, elle doit comprendre certaines choses essentielles.

"Pour nous, dit-il, il importe de conserver les meilleurs éléments afin d'avoir une agriculture de qualité, dynamique, viable. Et la société est ainsi faite qu'il faut non seulement leur assurer un revenu qui leur importe de survivre mais qui soit de nature à les valoriser." C'est ici la reconnaissance d'un fait social, un signe des temps. Pour le président de l'U.P.A., l'image du paysan peinant et suant à longueur de journée et de semaines dans des conditions de "digne pauvreté" doit être reléguée au folklore.

L'agriculture doit permettre à ses travailleurs de s'intégrer parfaitement à la société en les rétribuant comme doivent l'être tous les autres travailleurs de quelque secteur d'activité que ce soit.

PAS DE MILIEU RURAL

"Il n'y a pas de milieu rural, il y a une collectivité". En disant cela, M. Paul Couture tourne une page: il est fini le temps où l'on était cultivateur et éleveur par tradition familiale, par atavisme. L'agriculture est une industrie essentielle, la première industrie de base au Québec, précise-t-il, et a besoin de professionnels, de spécialistes. Ces gens là sont importants au même titre que n'importe quel membre de la collectivité. Selon M. Couture, il faut voir plus loin que les préoccupations immédiates. Parce que les terres arables se raréfient, parce qu'à l'échelle du

globe, le problème de l'alimentation se pose et se posera d'une façon plus aigüe dans les années à venir, il est de toute première importance d'empêcher l'éparpillement du capital humain qui compose la force de travail agricole.

Présentement, toute une génération d'agriculteurs risque d'être "portée disparue". Les salaires offerts dans l'industrie attirent les jeunes, avec le résultat que l'on sait. Il faudra donc qu'un correctif efficace

vienne contre le mouvement avant l'épuisement du capital humain, plus que jamais important dans ce domaine.

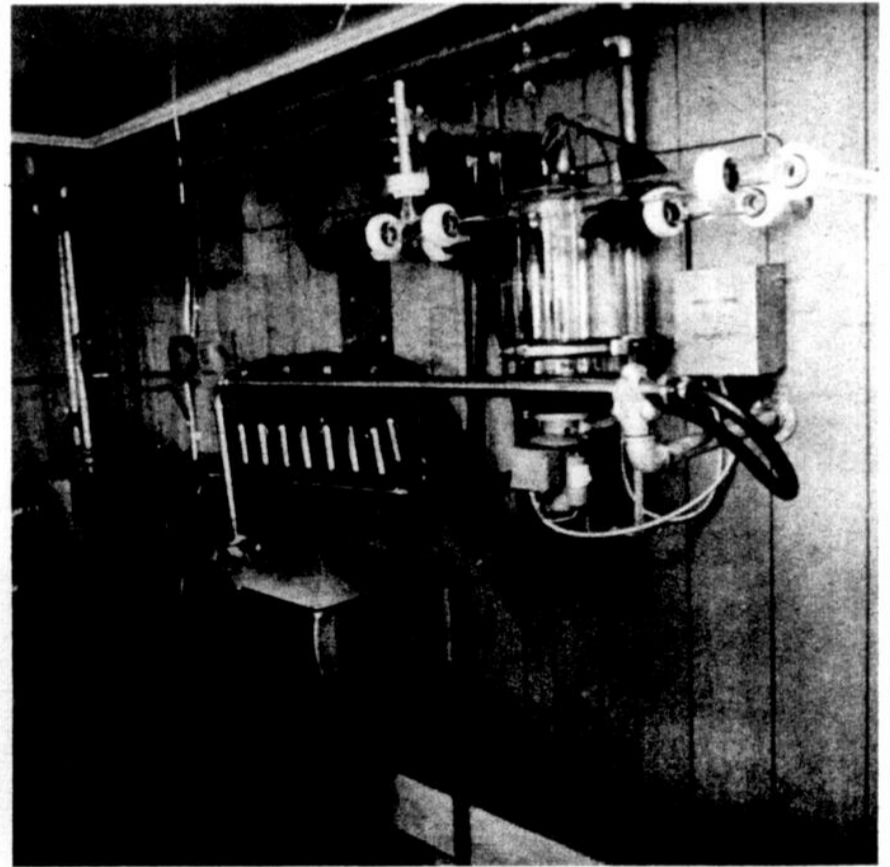
LES SOLUTIONS...

L'agriculteur trouvera-t-il sa sécurité de revenu dans les poches du consommateur? "Pas nécessairement, répond M. Couture, mais il faudra bien, finir par comprendre que les producteurs agricoles ne doivent pas être les seuls à tenter de comprimer l'inflation".

C'est un fait que l'infla-

tion s'est fait sentir, et durement, dans le milieu de l'agriculture. L'augmentation des prix exigés pour les produits de base s'est répercutée, par une réaction en chaîne, sur les dépenses des producteurs. Et comme l'alimentation constitue une partie incompressible du budget de tous les citoyens, il en résulte que toute hausse de prix de ce côté rencontre des oppositions, soulève souvent un tollé de protestation et se fait presque toujours de façon douloureuse.

De Laval toujours en ACTION



Le centre nerveux de système Comatic est le groupe récepteur, compact, économique, efficace et, par-dessus tout, de prix concurrentiel. On monte la pompe centrifuge directement sous la jarre de réception du lait. La trappe et les supports de filtre font aussi partie de l'unité.

Nom _____

Adresse _____

Prov. _____

DE LAVAL
Hermann Pépin
 123 Ave de la Colline
 Victoriaville



Un début de réponse encore timide...

On tenta de faire appel à une main d'oeuvre étrangère, avec un succès mitigé. A ce jour, il ne s'est pas présenté de solution-miracle et la situation, d'année en année, continue de laisser fortement à désirer.

Même si dans le secteur des travaux saisonniers les difficultés semblent insurmontables, elles ne sont pas moins importantes pour ce qui touche la recherche d'une main d'oeuvre stable, que recherchent des producteurs de plus en plus nombreux.

Il fallait donc mettre sur pied une structure capable, à long terme, de laisser espérer en une solution.

En septembre, on vit donc apparaître le Service de Main d'Oeuvre agricole du Canada. Implanté d'abord à Québec et à Saint-Hyacinthe, le Service compte maintenant des bureaux dans sept régions du Québec. C'est grâce à une entente entre le ministère de la Main d'Oeuvre et de l'Immigration et l'Union des Producteurs agricoles que cette idée se concrétisa.

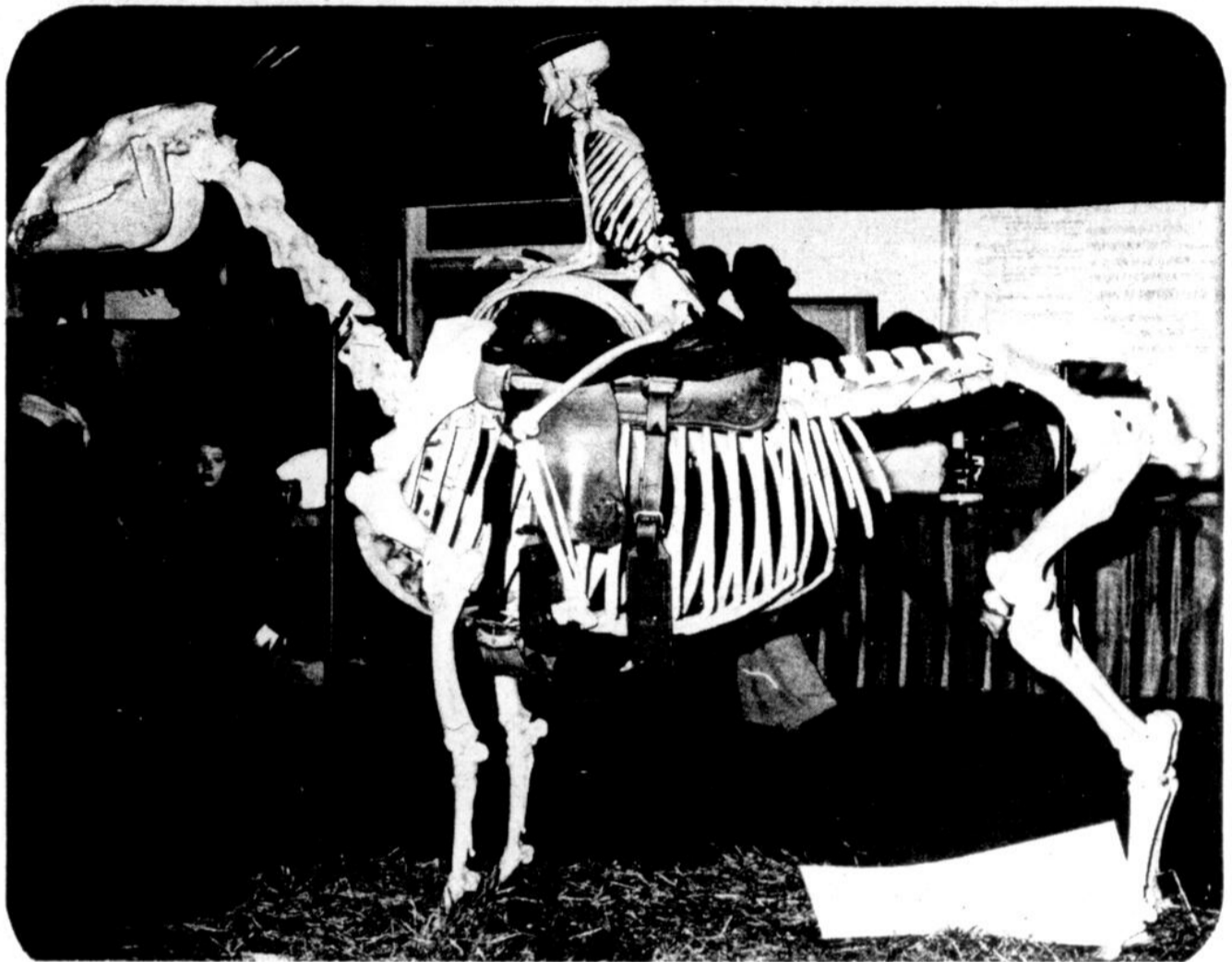
Ce qu'on tente de faire, avec ce service, c'est de contrer la diminution et l'instabilité de la main d'oeuvre agricole, et de permettre aux

producteurs de concurrencer les autres secteurs d'emploi.

Le travailleur y trouve également son compte: l'information étant centralisée, il n'a plus besoin de courir les fermes pour trouver de l'embauche. En plus, il peut profiter des services de transport et de logement, sans compter les possibilités d'obtenir une certaine formation dans le domaine qui l'intéresse.

L'agriculture étant devenue une industrie fort complexe, impliquant des mises de fond importantes, l'employeur espère presque toujours engager un travailleur expérimenté, ne serait-ce que pour éviter des erreurs coûteuses.

Par ailleurs, la main d'oeuvre spécialisée dans ce domaine est fort rare et les salaires payés en industrie attirent fortement les jeunes loin des fermes. Les agents en placement agricole voient, dans leur rôle, un aspect éducatif important. Ils doivent souvent faire comprendre aux éventuels employeurs que le salaire doit correspondre à l'effort demandé et être assez substantiel pour qu'un jeune puisse espérer vivre convenablement en travaillant comme employé sur une ferme.



Un cavalier de l'apocalypse ou une vision pessimiste de la désintégration progressive de l'agriculture québécoise? Une vision qui n'enchanté personne.

Le contrôle laitier: Une nécessité pour tous les producteurs de lait


M. Roger Bédard (38 ans)
Plessisville (comté de Mégantic).



"Je me suis abonné au P.A.T.L.Q. il y a deux ans et depuis, la moyenne de production de lait par vache a augmenté de 2,000 livres par année.

"Le P.A.T.L.Q. me permet de pratiquer une meilleure régie à l'intérieur de mon troupeau, grâce à l'élimination des moins bonnes productrices. C'est un outil de travail indispensable qui, combiné au NIP et au calendrier de gestion, me renseigne sur la généalogie de mes vaches.

"Au début, je considérais avec quelque peu d'inquiétude les dépenses qu'entraînait mon inscription au P.A.T.L.Q. Aujourd'hui, je compte les profits que j'en retire et j'estime être largement payé pour le temps que j'y consacre."

 Ministère de l'Agriculture

Lait en poudre ou nature?

La situation du lait au Québec depuis deux ans surtout, n'est guère rose: d'une part des augmentations constantes qui ne satisfont pas les producteurs, et d'autre part un mécontentement toujours croissant chez les consommateurs, qui risquent de dégénérer en agressivité envers les agriculteurs, si le climat qui règne présentement, persiste outre mesure, sans qu'on y apporte de vraies solutions.

Il faut en convenir, il est autant ahurissant pour le consommateur de voir le prix de la pinte de lait grimper à tout bout de champ, qu'il est décevant pour le producteur de lait soit nature ou industriel, d'essuyer des refus totaux ou partiels de la Régie des marchés agricoles du Québec.

LES FAITS

On se souvient qu'en 1974, au cours d'une au-

dience tenue en septembre, la Régie des marchés agricoles fixait le prix de la pinte de lait à 49 cents; la population en générale ne manquait pas de pousser un cri de surprise: encore une hausse! Les consommateurs ne payaient alors que 44 cents, en raison de la subvention spéciale de cinq sous la pinte, versée par le gouvernement fédéral pour aider le consommateur.

Cependant, à compter du

16 octobre 1974, le gouvernement fédéral retirait trois sous à cette subvention, ce qui devait porter le prix payé à 47 cents; or, les deux autres cents de la subvention devaient être supprimés le premier janvier de la présente année.

Aussitôt, la Fédération des producteurs de lait nature demandait une hausse de six cents la pinte (ce qui aurait porté à \$13.39 le coût du 100 livres

de lait, soit une majoration de \$2.26).

Le mercredi 13 février, la Régie des marchés agricoles émettait une nouvelle ordonnance autorisant, à partir du premier mars, une hausse du prix de lait, mais pas aussi forte que celle demandée: la pinte était portée à 51 cents.

La Régie tentait de concilier la demande des producteurs avec celle des consommateurs.

Est-il normal que dans une

province aussi riche en lait, le Québec étant au premier rang au Canada dans la production laitière, on ne conjugue pas les efforts de tout le monde pour augmenter cette production afin de nourrir tous ceux qui en ont besoin à travers le monde, au lieu de maintenir des politiques et des programmes qui ne font que décourager les producteurs et diminuer lentement cette production?



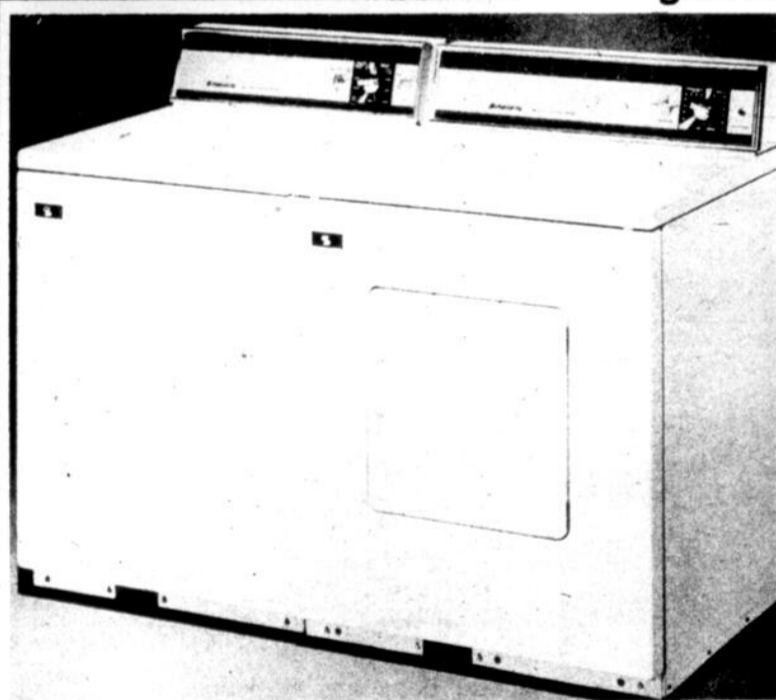
Simplicity

présente la
gamme



GILSON

**MAID
MODERN**



VALEUR IMBATTABLE... LE DUO
LESSIVEUSE/SECHEUSE SIMPLICITY

1 Billet par \$10.00 d'achat



Choix de grandeurs: 9 - 12 - 15 - 20 - 23 pi. cu.
Tous les modèles GILSON portent une garantie
de 5 ans sur le système réfrigérant complet.



**C'est le centre de cuisson
qui lave la vaisselle**

Un four pleines dimensions, une table de
cuisson, une hotte de ventilation et un la-
ve-vaisselle.



GROS LOT
UN VOYAGE TRAVELAIDE POUR
2 PERSONNES

Assemblage & accessoires électriques
TIRAGE: 23 DÉCEMBRE 1975

Nom
Adresse
Ville

\$10,000

Que, veulent dire les lettres BV

Courtoisie de votre marchand Bonne Valeur

Profitez des prix spéciaux
qui vous sont offerts pour
le temps de l'Expo chez:

**Claude Verville
Radio T.V. Meubles**

273 Boul. Bois-Francis Sud — Arthabaska — 752-5806

GOOD YEAR

Vidal Tire & Accessoires Inc.
 149 Boul. Bois-Francis Victoriaville
 752-9721

Sur la ferme travaillez avec des pneus

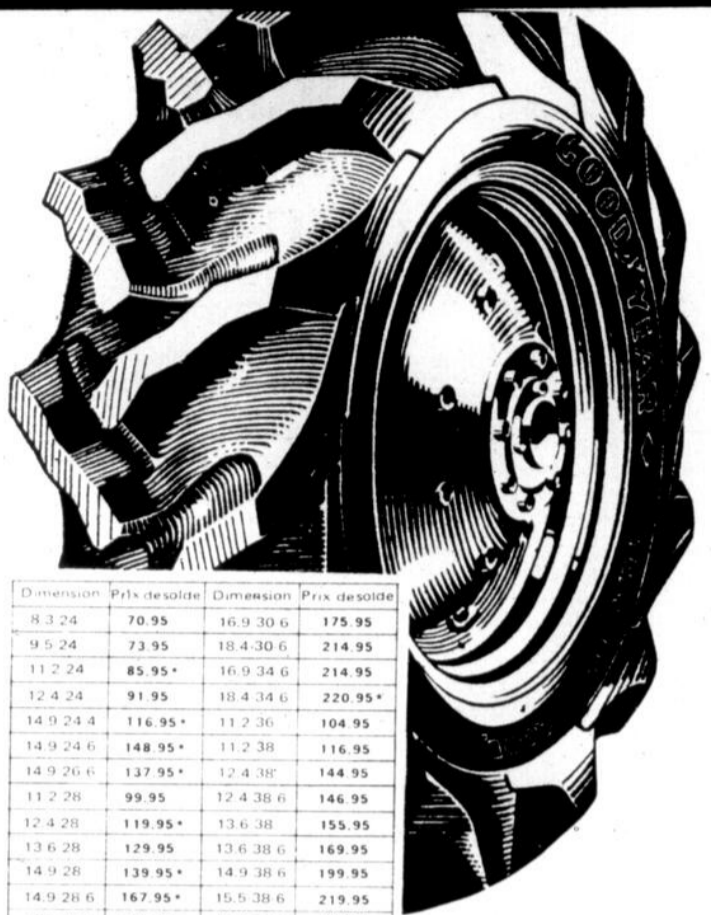
GOOD YEAR

ACHETEZ MAINTENANT ET ECONOMISEZ

TRACTION TORQUE

VOICI QUELQUES PARTICULARITES:

- *Dents longues, larges et saillantes
- *Construction angulaire renforcée à la manière de l'acier ondulé
- *S'use très lentement parce que les dents du Traction Torque s'élargissent en s'usant
- *Carcasse câblée de nylon permacord 3-T, construite solidement pour durer longtemps
- *Garantie de 4 ans contre tout défaut de main d'oeuvre et de matériaux
- *Cinq nervures



Dimension	Prix de solde	Dimension	Prix de solde
8.3-24	70.95	16.9-30.6	175.95
9.5-24	73.95	18.4-30.6	214.95
11.2-24	85.95*	16.9-34.6	214.95
12.4-24	91.95	18.4-34.6	220.95*
14.9-24.4	116.95*	11.2-36	104.95
14.9-24.6	148.95*	11.2-38	116.95
14.9-26.6	137.95*	12.4-38	144.95
11.2-28	99.95	12.4-38.6	146.95
12.4-28	119.95*	13.6-38	155.95
13.6-28	129.95	13.6-38.6	169.95
14.9-28	139.95*	14.9-38.6	199.95
14.9-28.6	167.95*	15.5-38.6	219.95
16.9-28.6	195.95*	18.4-38.6	299.95

Economisez sur les pneus pour la ferme et les camions!

EXTRA SPECIAL

SURE-GRIP

NYLON
 18.4 x 30
 équivalence 8 plis
 18.4 x 34
 équivalence 8 plis

149⁹⁵

- * le pneu de tracteur le plus robuste dans sa catégorie de prix
- * grosses dents droites
- * câblé de nylon 3-T à toute épreuve

TRIPLE RIB R/S NYLON à prix de solde



- Semelle à trois nervures pour faciliter la conduite hors route
- Carcasse nylon 3-T, gage de robustesse et de longue durée
- Solide protège-jante pour prévenir toute avarie au pneu et à la jante
- Les larges nervures distribuent la charge, réduisent l'enfoncement et facilitent la conduite

Dimension	Prix de solde
4.00-15	21.95
5.00-15	22.95
5.50-16	24.95
6.00-16	26.95
6.00-16.6	33.95
6.50-16	28.95
6.50-16.6	35.95
7.50-16	34.95
7.50-16.6	42.95
6.50-18	34.95
7.50-18	37.95
7.50-18.6	44.95
4.00-19	25.95

RIB IMPLEMENT Service de tout repos sur wagons et autre équipement roulant



- * Cinq nervures pour roulement
- * Facile sur les sols raboteux
- * Les rainures à sculptures profondes se nettoient d'elles-mêmes

Dimension	Prix de solde	Dimension	Prix de solde
4.00-9	22.95	6.00-16.6	28.95
4.00-12	17.95	6.50-16	25.95
5.00-15	20.95	6.50-16.6	31.95
5.90-15	22.95	7.50-16	34.95
6.40-15.6	35.95	7.50-16.6	39.95
6.70-15	26.95	7.50-16.8	45.95
6.70-15.6	34.95	7.50-16.10	49.95
7.60-15	34.95	4.00-18	25.95
7.60-15.6	40.95	7.50-18	34.94
7.60-15.8	45.95	7.50-18.6	44.95
5.00-16	25.95	7.50-20	46.95
6.00-16	23.95	7.50-20.6	50.95



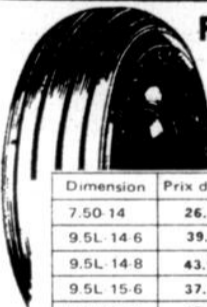
ZIGZAG

Les nouveaux pneus arrière Torque en zigzag pour tracteurs ont des dents plus épaisses, plus longues, plus adhérentes et plus caoutchouteuses:

PLUS D'ADHÉRENCE PAR DENT DENTS PLUS LONGUES

PLUS DE CAOUTCHOUC PAR DENT

FARM SERVICE NYLON



Ce pneu à charrettes très manoeuvrable passe partout. Il est tout indiqué sur les sols mouillés, car sa largeur est telle qu'il s'enfonce à peine.

Dimension	Prix de solde
7.50-14	26.95
9.5L-14.6	39.95
9.5L-14.8	43.95
9.5L-15.6	37.95
9.5L-15.8	45.95
11L-15.6	63.95
11L-15.8	69.95
11L-15.12	79.95
11L-15.6	74.95
11L-16.8	79.95

Nous avons les TIMBER TORQUE

Pneus pour travaux forestiers à protection Steelguard

Pour plus de renseignements, écrivez à :
 The Goodyear Tire & Rubber Company of Canada, Limited
 3050 Lakeshore Blvd. W., Toronto, Ontario M8V 1K4

NYLON POWER TORQUE M.d.



- Conçu pour les puissants tracteurs agricoles!
- Carcasse en câblé de nylon 3-T (triple trappage) pour plus de robustesse et de durabilité
 - Plus de dents à angles multiples pour donner plus de traction

Dimension	Prix de solde	Dimension	Prix de solde
9.5-24	85.95	16.9-28.6	219.95
14.9-24.6	159.95	16.9-30.6	214.95
16.9-24.6	194.95	18.4-30.6	259.95
13.6-26	129.95	23.1-30.8	699.95
13.6-26.6	149.95	24.5-32.10	799.95
12.4-28	124.95	18.4-34.6	269.95
13.6-28.4	134.95	15.5-38.6	224.95
13.6-28.6	149.95	18.4-38.6	339.95
14.9-28.6	179.95	18.4-38.8	419.95

Vidal Tire & Accessories
 149 Boul. Bois-Francis Sud
 Victoriaville
 752-9721

GOOD YEAR

Au service de l'automobiliste depuis 23 ans

Déséquilibre "révoltant"

Au prix où est rendue la douzaine d'œufs, le consommateur est en droit de se poser quelques questions.

Les journaux apprennent au lecteur que depuis à peine un mois, des millions d'œufs sont jetés, enterrés, parce qu'on les a laissés pourrir, voire oubliés, dans certains cas, cependant que le Québec produit à peu près 60 pour cent de ses besoins.

Selon les données connues, on en serait à quelque 29 millions d'œufs qui fur-

ent enfouis sous terre par des bulldozers.

Les statistiques, publiées par Information Canada 1974, indiquent que le Québec a dû importer quelque 45,344,523 au cours de 1974, et cela, en date du 5 octobre; l'année n'est donc pas finie; le chiffre atteindra sans doute les 50,000,000 au 31 décembre.

D'où vient ce déséquilibre «révoltant», dans cette période d'inflation et de hausse toujours croissante du coût de la vie?



Voici comment identifier vraiment un produit du Québec! La lettre "Q", tel qu'indiqué sur la photo, signifie produit du Québec. Le chiffre "12" qui suit, indique la provenance: Saint-Hyacinthe, dans ce cas. Les chiffres placés en avant déterminent la date de la mise en marché. Surveillez bien les chiffres!



Ne vous laissez pas prendre par l'étiquetage! Ces boîtes quoiqu'en laisse croire leur apparence, ne contiennent pas toutes des produits du Québec. Ce sont, pour la plupart du temps, des œufs ontariens, placés dans des boîtes avec une présentation française.



**SANG DONNÉ:
VIE SAUVÉE**

Rouleau, Potvin,
Pellerin, Levasseur

Comptables agréés

Roger Rouleau, c.a.
Jacques Potvin, c.a.
Yvon Pellerin, c.a.
Benoit Levasseur, c.a.

117 est, rue Notre-Dame — Victoriaville
758-3161

VENTE et SERVICE d'extincteurs chimiques



Plus de
40 plongeurs
professionnels
au service
de la population



Cours de plongée,
équipement,
station d'air,
travail et recherche
sous-marine

RENDEZ-VOUS AU PAVILLON
NO 1
SUR LE TERRAIN DE L'EXPO

RENSEIGNEMENTS **758-8833**

**Ecole de la
Caserne du Plongeur**

12-A, St-Antoine

Victoriaville

Ce cours disponible le jour et le soir pour information voir André Faille

C'est comme l'oeuf de...



Certaines solutions semblent faciles à trouver, du moins, si l'on se fie au dicton populaire: "c'est comme l'oeuf de Christophe Colomb, il suffisait d'y penser". Bien plus complexe est le problème des oeufs qui défraya les manchettes des journaux, il y a peu de temps: "oeufs enfouis à Fréligsburg", "les producteurs refusent de réduire leur rendement", etc.

Si l'on pense aux veaux

abattus par les producteurs, aux oeufs qui pourrissent, l'on ne peut que tirer la conclusion que le malaise est général en agriculture. Voyons les derniers faits dans le secteur des oeufs.

LA DESTRUCTION

Il y a moins d'un an, l'Agence canadienne de mise en marché détruisait des millions d'oeufs avariés, ce qui ne put empêcher une vague de protestations dans

toutes les régions du Québec.

La chose était à prévoir alors que les denrées alimentaires sont de plus en plus rares et ne cessent d'augmenter de prix.

Gaspiller ces oeufs impropres à la consommation parce que retenus trop longtemps, sans doute pour faire monter les prix, est scandaleux.

Cette prise de conscience par la collectivité, de l'irrégularité d'un tel geste que d'aucuns qualifièrent d'immoral, ne devrait, même pas aujourd'hui, surprendre personne, même s'il n'y a pas tellement longtemps encore, des millions de boisseaux de céréales furent détruits purement et simplement pour protéger les prix du marché.

Mais, derrière tout ce battage publicitaire et ces gestes désordonnés, il y a les producteurs et les consommateurs qui sont, chacun à leur extrémité, un seul et même corps qui est dévoré sans pitié.

Depuis quelques années, le nombre de producteurs, dans ce secteur aussi, diminue rapidement; c'est que les temps sont difficiles...

MÉCONTENTEMENT

Et avec raison, ces con-

sommateurs sont mécontents; ils estiment payer un prix trop élevé pour leurs oeufs!

Suite à la destruction des oeufs, la Commission de surveillance que préside Mme Plumtre n'a pas mâché ses mots et a tout simplement accusé les gouvernements d'avoir contribué à l'augmentation du prix des oeufs en laissant les agences provinciales de mise en marché "mal gérer l'industrie, plutôt que la bien diriger".

LA SOURCE

L'organisation des agences de commercialisation des oeufs et les conditions du marché ont vraisemblablement été la cause de la situation peu satisfaisante depuis un an. Mais la Commission de surveillance du prix des produits alimentaires reste convaincue qu'en réalité, c'est le principe même d'organisation, plutôt que les agences de commercialisation comme telles qui est la source des problèmes que l'on connaît actuellement.

UN SURPLUS

Plus près de nous, soit au printemps, et sur un autre

plan, les producteurs d'oeufs refusaient de réduire leur rendement de dix pour cent dans le but de combattre les effets d'un surplus dans la

production.

L'Office national canadien de mise en marché signifiait aux responsables (suite à la page suivante)



VICTORIA PIZZA
agrandit encore ses locaux
pour vous offrir un meilleur service



MAINTENANT 120 SIEGES

Pizza — Spaghetti — B.B.Q. — Steaks

VICTORIA PIZZA

157, Notre-Dame Ouest,
VICTORIAVILLE

758-1733

Livraison gratuite et rapide

752-5518

Hommages
à la



Exposition
de
Victoriaville

**Municipalité
de Ste-Victoire**

Maire: J. Arsène Tourigny

CONSEILLERS:

Jacques Bélanger
Philippe Fréchette
André Allard
P. Emile Provencher
Gérard Grenier
André Vachon

SEC.-TRESORIER: Lucien Simoneau

Diab! Que mangez-vous donc?

Du scandale des oeufs, étant producteur directement fouettée, je vous partage

certaines interrogations. Comment se fait-il, que nous producteurs québécois,

produisent à peine 60% de nos besoins de consommation provinciaux, nous ayons

des surplus?... Que mangez-vous?... Savez-vous reconnaître les oeufs québécois, des ontariens, manitobains... américains?

qué. Ceci n'est surtout pas un blâme à leur égard, mais comment prétendre que les consommateurs soient mieux renseignés. Cette ignorance bien involontaire, ne serait-elle pas cependant, quelque

peu responsable de la naissance de certains... scandales?

Il est temps de savoir, qu'en vertu des lois de mise en marché québécoises, les (suite à la page suivante)

(suite de la page précédente)

québécois qu'ils devaient imposer des restrictions à leurs producteurs pour éviter que ne s'accumulent les stocks et, surtout, pour qu'on ne se retrouve pas à plus ou moins brève échéance devant une situation semblable à celle qui avait forcé les autorités fédérales à ordonner la destruction massive de milliers de douzaines d'oeufs.

La production canadienne, en regard des besoins du marché, a été fixée à 420 millions de douzaines. Là-dessus, les producteurs québécois ont un contingentement situé à 78 millions de douzaines. Or, en 1974, la production québécoise se serait maintenue à environ 68 millions, selon les chiffres publiés par Fedco.

Même si le problème des surplus revient de façon cyclique, étant donné la nature de cette industrie, les producteurs québécois disposent donc d'une marge de manoeuvre assez importante

à l'intérieur des quotas déjà établis, avant de les dépasser.

L'argument avancé par Fedco qui menaçait même de se retirer de l'agence canadienne, était basé sur le fait que les surplus provenaient des autres provinces qui, traditionnellement, défontent leurs contingentements d'une façon régulière; ce que l'on désirait, en fait, c'était d'amener tous les producteurs, de quelque province qu'ils soient, à se montrer plus raisonnables, avant de pénaliser davantage un groupe particulier.

Il semble donc que le Québec a obtenu, de l'Office canadien de commercialisation des oeufs, sinon un retour sur sa décision, du moins une modification importante quant aux termes de la réduction imposée, qui sera calculée non pas sur la production actuelle mais sur les quotas alloués; ce qui, en définitive, réussira à pénaliser plus fortement les

producteurs qui dépassent la limite.

Par ailleurs, on semble attendre beaucoup du gouvernement qu'on espère voir agir dans le cas des importations américaines, et aussi dans l'implantation de politiques adéquates correspondant aux besoins des agriculteurs québécois.

J'ai constaté, auprès de gérants d'importants magasins d'alimentation, de notre région leurs hésitations, voire même leur ignorance sur les lieux d'origine des oeufs, qu'ils offraient à leur clientèle.

Sans vouloir généraliser, je ne puis que réaliser un manque d'information mar-

Roy, Desrochers, Dumont, Pellerin

Comptables agréés

4, rue de l'Exposition
Case Postale 587
Tél.: 758-1544

Jean Roy, c.a., syndic.
René Desrochers, c.a.
Donald Dumont, c.a.
René Pellerin, c.a.

VICTORIAVILLE

Déménagement et Entreposage

Pour vos déménagements, consultez des experts...

- * Notre équipe de spécialistes est à votre service en tout temps pour vos déménagements, locaux ou longues distances partout au Canada ou aux États-Unis.
- * Entrepôts chauffés, munis de gicleurs automatiques
- * Service complet d'emballage
- * Faites vos réservations maintenant.



Estimé gratuit

**Rheault & Fils
Ltée**

A. Rheault, prop.

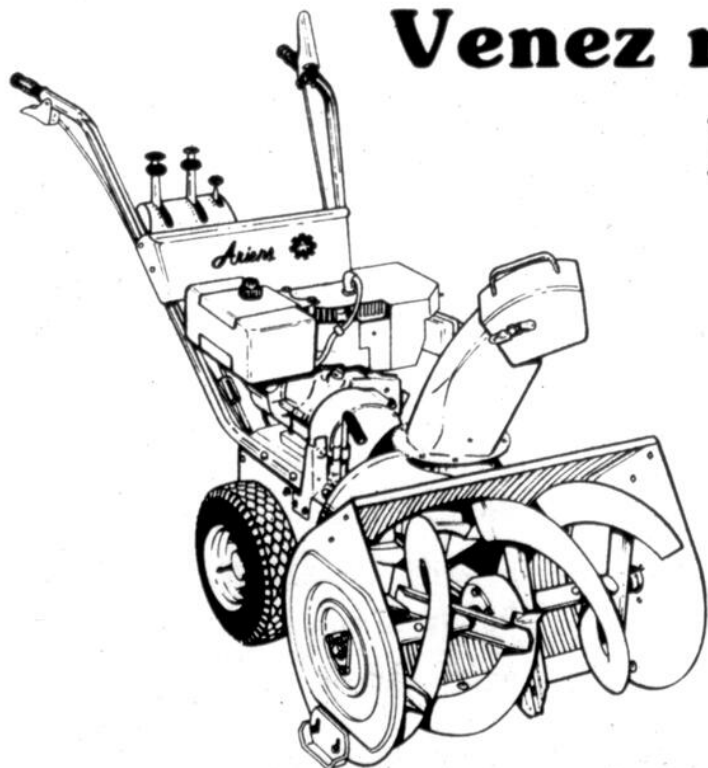
Agent de United Van Lines

142 St-Jean-Baptiste
Victoriaville — 752-5777

Présentation des nouveaux modèles de souffleuse

 **Ariens "76"**

**Venez nous rencontrer au pavillon
No 3 et profitez de nos
super spéciaux
"EXPO de VICTO"**



Un léger acompte (à votre choix)
vous réservera votre souffleuse
pour la 1ère tempête

Lévis Gagné Enr.

789 Boul. Bois-Francs Nord — Victoriaville — 758-1112

(suite de la page précédente)

oeufs produits ici, portent toujours l'inscription «PRODUIT DU QUEBEC». L'Agence de vente de la Fédération des Producteurs d'oeufs de consommateur du Québec: FEDCO arbore son sigle à chacune des boîtes utilisées.

De plus ces dernières véhiculent tout un code identifiant le lieu d'origine. Q: Québec, le numéro du poste de classification (12 pour S.-Hyacinthe) ainsi que la date de classification desdits oeufs.

Seul ce code garantit la responsabilité et l'assurance de qualité, de fraîcheur. Plusieurs chaînes d'alimentation ont ajouté ces détails à leur propre marque de commerce, tandis que certaines autres à siège social ontarien s'y refusent encore. Pourquoi alors?...

Les oeufs canadiens (produits hors Québec) portent les annotations «PRODUIT AU CANADA» et la feuille d'érable rouge ne déterminant que la catégorie par Canada A-1, CANADA A.

Les seules informations du genre: Empaqueté par ou Empaqueté pour ne révèlent en rien l'origine des oeufs, mais uniquement le responsable de la distribution.

Mais quelle identification portaient les 41 millions (statistiques Canada) d'oeufs américains, lors de leur invasion massive du printemps dernier?... Et les 2,160,000 entrés cette semaine? Etes-vous si sûrs de ne point avoir de ces petites "merveilles" dans votre «frigo»?

Il demeure une logique plus qu'évidente, il est inutile aux producteurs québécois de vous produire des oeufs sans compter D'ABORD sur votre encouragement.

De grâce, n'oubliez plus, qu'à chaque fois que vous favoriseriez l'achat de l'extérieur, en plus de leur offrir nos marchés, sur plateau doré, vous signeriez inexorablement notre arrêt de mort et cela sans en payer un traitre sou... de moins.

Ça serait vraiment trop généreux et inconvenable!

Monique Bernard, aviculteur
Mont Saint-Hilaire
(Verchères)

Hommages aux producteurs agricoles

SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DES BOIS-FRANCS



VICTORIAVILLE TEL. (819) 758-0671

WARWICK TEL. (819) 358-2309

Vous vous sentirez chez vous chez nous.

Venez nous voir. Nous sommes tout près

et notre personnel vous accueillera avec le sourire.



banque provinciale
LA BANQUE DU MIEUX-VIVRE

Venez nous rencontrer à nos
deux kiosques sur les terrains de l'Expo

Nous aurons cette année,
un **SPECIAL CHOC** à chaque
jour en plus de nos nombreux
autres spéciaux Expo

Centre de Couture SINGER

Membre des Marchands unis de la Place St-Dominique

9 rue St-Dominique

Victoriaville — 752-2944

Enregistrez-vous gratuitement pour notre tirage, plus de \$125.00 en prix de présence

"L'avenir de l'agriculture, une question d'efficacité!"

M. Couture est convaincu qu'en outre des mesures préconisées jusqu'à maintenant le rôle du gouvernement serait de planifier afin d'améliorer l'efficacité de l'agriculture. "Pas une efficacité pour le plaisir de la chose, précise-t-il, mais une efficacité qui tienne compte des réalités humaines". Et cette efficacité devra s'accompagner d'une stabilisation des productions.

Présentement, comme le déplore, M. Couture, plusieurs grandes compagnies

répéter, il n'a pas de philosophie, mais compte sur son "gros bon sens d'habitant" pour anticiper les lendemains. Les difficultés que connaît l'agriculture, présentement, sont une excellente occasion pour ceux qui y sont impliqués de connaître à fond les ressources dont ils disposent. "C'est quand ça va mal que l'on découvre ce que l'on peut faire..."

Si on en croit le président de l'U.P.A., les problèmes ne seront jamais complètement

qu'on apportera à régler les problèmes, la population devra toujours pouvoir compter sur les agriculteurs. On se pose de plus en plus la question à savoir ce qu'on

va manger dans 20 ans... C'est aujourd'hui qu'il faut y penser, pendant qu'on peut encore envisager des solutions acceptables."

Le "gros bon sens" de M.

Couture ne le trahira pas, il s'appuie sur des siècles d'expérience, hérité de toutes les générations de paysans qui ont toujours connu les vérités premières que l'homme

découvre au contact de la terre. De là lui vient sans nul doute l'assurance dont il fait preuve à travers les nombreuses intempéries qu'il traverse...



M. Paul Couture, président de l'Union des producteurs agricoles, photographié au moment de l'ouverture des Portes Ouvertes, à l'institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe.

sont en mesure de faire des pressions en arrivant à causer des raretés artificielles. C'est ainsi que les prix sont volontairement gonflés, au détriment à la fois du producteur et du consommateur. En ce domaine il est clair que le gouvernement aura fort à faire pour civiliser certaines pratiques. Les importations, qui viennent compliquer encore les choses, devront également faire l'objet d'une étude sérieuse et de mesures de contrôle efficaces.

Dans l'état actuel des choses, il est clair que plusieurs secteurs sont envahis par des produits américains écoulés à des prix de dumping. Les structures existantes ne permettent toutefois pas de faire la preuve, à tout coup, de ces entorses aux ententes internationales.

Comme l'exprimait un représentant de l'U.P.A. de Joliette, lors du blocus de la Maxi-Poultry, les producteurs en sont souvent réduits à compléter ce que les étrangers ne peuvent fournir à la population, alors qu'en toute logique, dans un pays normal, c'est l'inverse qui devrait se produire.

réglés mais les agriculteurs jouiront de conditions sans cesse améliorées pour leur faire face. Il est convaincu que l'intégration du producteur agricole à la société facilitera les choses, en modifiant profondément les données du problème.

Il conclut en disant "l'agriculture est à un tournant, peut-être le plus important de son histoire. Le temps qui vient est crucial et l'évolution de la situation va, pour une grande part, décider si les jeunes vont, oui ou non, s'engager. Quoiqu'on dise, peu importe les retards

Le programme agricole de prêts avec assurance-vie facultative.

En voici des exemples:

- * location d'équipement de production
- * prêt pour achat de terrains, terme 10 ans
- * prêt pour achat de bêtes d'élevage, terme 6 ans
- * le financement de machines et d'équipement, terme 5 ans
- * le prêt de construction et d'amélioration, terme 10 ans
- * le programme agricole de prêts avec assurance-vie facultative
- * conseils en gestion financière
- * dépôts à des taux avantageux



Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous?



La Première Banque Canadienne

Banque de Montréal

VICTORIAVILLE

J. G. B. FRANCOEUR,
Directeur

Club des éleveurs d'holstein

Région des Bois-Francs
Claude Pépin, secrétaire
Warwick — R.R. 3 — 819/358-2515

Nous souhaitons bon succès à nos exposants Holstein lors de l'exposition de Victo 1975

Venez assister au jugement Holstein qui aura lieu jeudi, le 7 août à 8.30 a.m.

MARTIAL PEPIN
vice-président
WARWICK



FERNAND FRECHETTE
vice-président
ARTHABASKA



Notre 12^e encan Holstein annuel aura lieu à Victoriaville, mercredi, le 11 oct. 1975 sur les terrains de l'exposition

Les bêtes consignées seront sur le terrain la veille de la vente

BERTRAND BOISCLAIR
président
STE-CLOTILDE DE HORTON

L'AVENIR

Paul Couture n'est pas prophète. Quand on lui demande à quoi ressemblera l'agriculture dans quelques années, il ne propose pas une vision "futurologique". Comme il se plaît à le

Oubi! vous ne lisez pas L'Union!



L'importance des dépenses alimentaires

Un marché de \$2.5 milliards

La guerre des prix entre les géants de l'alimentation, les récentes protestations des consommateurs contre la hausse des prix de détail ont fait croître l'intérêt porté aux dépenses alimentaires. Les uns se disputent un marché de plusieurs centaines de millions de dollars, les autres réalisent qu'une augmentation des prix des denrées alimentaires affecte sérieusement leur budget.

En 1971, les Québécois ont dépensé \$2,643 millions pour leur alimentation, soit près de trois fois plus que le montant dépensé au début des années '50. Depuis 1960, ces dépenses ont augmenté à un rythme annuel moyen supérieur à 5.5%. Cette croissance s'explique par l'augmentation annuelle de la population (1.5%) et des prix (1.6%) et surtout celle des dépenses par personne (3.4%). Chaque Québécois a consommé pour \$439.00 de denrées alimentaires en 1971, près de deux fois plus qu'au cours des années 1950-54.

De nos jours, l'alimentation occasionne encore près de 20% de toutes les dépenses de consommation à comparer à 28% durant la période 1950-54. La diminution relative des dépenses alimentaires dans le budget total de consommation est l'effet conjugué d'un grand nombre de variables, qui influencent la demande d'aliments à des degrés divers: le revenu du consommateur, le prix des denrées alimentaires, les habitudes culturelles, le degré d'urbanisation, la diminution de l'effort physique au travail, les goûts et les modes. Les plus déterminantes de ces varia-

bles sont, sans contredit, le revenu du consommateur et le prix des aliments.

L'effet de l'augmentation des revenus

On mentionne généralement que la demande de produits alimentaires est inélastique par rapport au revenu. On entend par là qu'une augmentation du revenu des consommateurs entraîne peu ou pas d'augmentation dans leur demande en denrées alimentaires.

Il est possible de vérifier cette inélasticité de la demande dans le temps et dans l'espace. Au cours de la période allant de 1960 à 1971, le rythme annuel moyen d'augmentation du revenu disponible par personne a été de 4.0% comparativement à 2.8% pour les dépenses alimentaires par personne (exprimées en dollars de 1961). Il en est résulté que le rapport entre les dépenses et les revenus a diminué, passant de 22.2% à 17.2% durant la période considérée.

Par ailleurs, une enquête réalisée auprès de 10,000 ménages canadiens montre pour l'année 1969, que plus le revenu familial est élevé, moins la part du budget consacrée à l'alimentation est importante. Les résultats de cette enquête révèlent que les familles, dont le revenu est inférieur à \$3,000., en consacrent près de 40% aux dépenses alimentaires, alors que ces dépenses ne rognent que 12.2% du revenu des familles les plus fortunées (\$15,000 et plus).

La consommation exprimée en dollars augmente, mais moins rapidement que le revenu du consommateur; l'élasticité de la demande

alimentaire, exprimée en dollars, est donc positive mais inférieure à l'unité. Par contre, l'élasticité de la demande, exprimée en volume, est légèrement négative. On peut le vérifier.

Chaque Québécois ne consomme plus, en 1969, que 95% du poids d'aliments qu'il consommait en 1954. Pourtant, entre ces deux années, le revenu disponible par personne a augmenté de

62%. Il n'y a, en fait, que la demande de volailles qui ait augmenté plus vite que les revenus (élasticité supérieure à l'unité). La consommation de viandes, de fruits et de légumes a cru, mais moins

rapidement que le revenu disponible (élasticité positive et inférieure à l'unité). Enfin, les produits laitiers, les oeufs et les céréales sont de moins en moins consommés (élasticité négative).

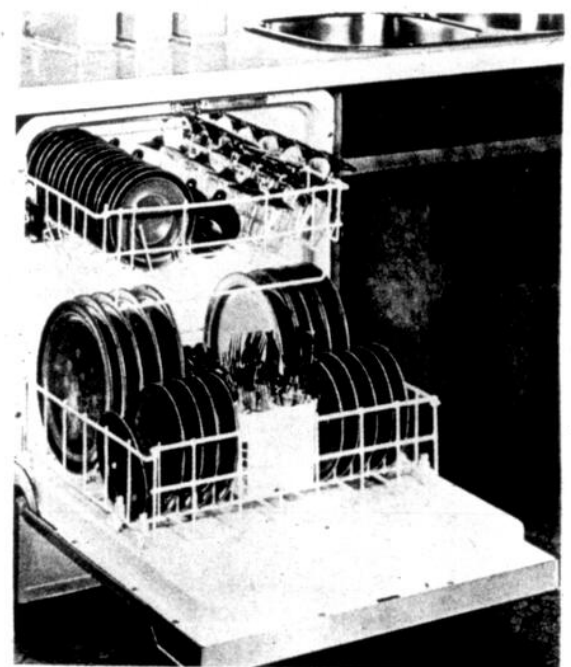
La gamme complète d'appareils ADMIRAL vous est offerte à prix réduits



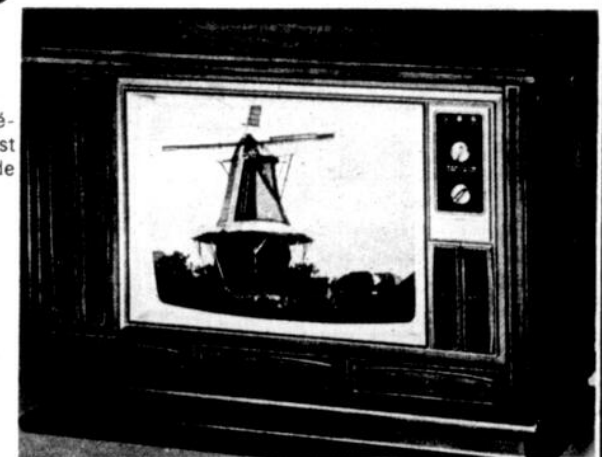
DUPLEX® IMPERIAL— Modèle CND1856. Ce réfrigérateur-congélateur Duplex à 3 portes Admiral de 21.96 pi. cu. sans dégivrage est l'appareil qu'il vous faut si vous avez besoin d'un grand espace de rangement.



Le Burnaby Télécouleur portatif Solarcolor 20"



Lave-vaisselle automatiques Admiral



LE CHATHAM TÉLÉCOULEUR SUPER-SOLARCOLOR 26"



Custom, modèle E3M75, cuisinière électrique automatique de 30"

1 Billet par \$10.00 d'achat

GROS LOT

UN VOYAGE **TRAVELAIDE** POUR 2 PERSONNES

Annuaire & accessoires électriques

TIRAGE: 23 DÉCEMBRE 1979

\$10,000

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Que. veut dire les lettres B V _____

Courtoisie de votre marchand Bonne Valeur

Claude Verville Radio T.V. Meubles

273 Boul. Bois-Francs Sud — Victoriaville — 752-5806

Perron & Côté

NOTAIRES

783 Boul. Bois-Francs Sud

Arthabaska

357-2254

Vue d'ensemble de l'agro-alimentaire au Québec

La superficie agricole défrichée au Québec, en 1971, occupait 6.4 millions d'acres réparties entre 61,257 fermes pour une superficie moyenne par ferme de 176.3 acres (71.3 ha). Plus de 98% des exploitants étaient propriétaires (ou copropriétaires) de leurs exploitations et plus de 25% d'entre eux ont vendu plus de \$10,000 de produits agricoles.

En 1973, les revenus bruts totaux ont atteint \$1.1 milliard en hausse de 29.1% sur ceux de 1972. Les recettes monétaires se sont élevées à \$962.4 millions. Les recettes viennent principalement de la vente d'animaux ou de leurs produits (80.6%) en particulier des produits laitiers (32.3%), des porcs (16.0%), des volailles (14.0%) et des bovins (13.9%). Le revenu total net a, pour sa part, atteint \$355.6 millions et la valeur ajoutée par l'agriculture \$547.4 millions.

Le Québec n'a pas fait exception au mouvement inflationniste mondial. Les prix des produits agricoles ont augmenté de 28.2% et ceux des biens et services utilisés par les agriculteurs de 20.2%. Le volume de production a haussé de 2.3%. L'agriculture québécoise est très reliée aux entreprises d'amont aux-

quelles elle a acheté en 1973 71.1% de l'ensemble des intrants utilisés. Par ailleurs, on estime que plus de 25% de la production agricole est destinée à être consommée à l'état frais.

Le Québec comptait en 1971, 1,630 établissements dont les activités principales étaient orientées vers la fabrication des produits alimentaires ou de boissons. La valeur des expéditions des industries des aliments et boissons s'élevaient à \$2.5 milliards dont 86.1% provenait d'établissements possédés par des grandes compagnies. Les établissements livrant pour 5.0 millions et plus et qui comptent pour 6.7% du nombre total des établissements, expédient 64.4% des expéditions.

On estime qu'en 1973 chaque Québécois aura dépensé près de \$520 pour s'alimenter, soit 16.4% de l'ensemble de ses dépenses en biens et services. Les prix à l'alimentation ont augmenté légèrement plus à Montréal en 1973 qu'au Canada, mais l'ensemble des prix à la consommation a connu une hausse moins accentuée. Généralement, toutefois, on constate un taux d'inflation canadien plus élevé que celui de Montréal tant du côté de l'alimentation que de l'ensemble

des prix à la consommation.

Le potentiel de développement agro-alimentaire est élevé au Québec. La terre agricole se vend à un prix relativement bas comparé aux prix ontariens et le climat et la qualité du sol permettent une diversité de cultures selon des rendements comparables à ceux obtenus dans la plupart des régions agricoles canadiennes. De plus, plusieurs secteurs industriels, surtout dans le secteur de la seconde transformation, sont peu développés. Le Québec a l'avantage de faire partie de la région canadienne la plus peuplée et la plus industrialisée et de se situer dans le prolongement naturel du triangle industriel américain.



Meilleurs vœux de succès à l'Expo-Victo!

Le trophée Grande Championne Ayrshire est une gracieuseté de votre



BANQUE ROYALE

SUCCESSALE VICTORIANVILLE

La Banque à L'esprit OUVERT

J. R. J. Fauvel

directeur
La Banque Royale du Canada
Victorianville, Québec
758 1507

752-5559

Compliments de

Municipalité de Chénier

(Tingwick, Cté Arthabaska)

Maire: Lucien Fortin

Messieurs les conseillers:

OVIDE HINSE
LEO-PAUL PELLERIN
BRUNO NAULT
EMILE VERVILLE
ROLLAND OUELLETTE
ALBERT WILLIAMS

Secrétaire-trésorier: Mme Lucienne Fortin-Nault



Dans la région:

Nominations au ministère de l'Agriculture

VICTORIANVILLE (MD) — Le ministère de l'Agriculture a annoncé récemment quelques nominations touchant les bureaux régionaux de l'Agriculture dans notre région.

M. Donat Grégoire jusqu'à présent coordonnateur régional du ministère pour la

région agricole no 4, représentera dorénavant le ministère de l'Agriculture au sein de la Conférence Administrative Régionale pour toutes les questions concernant le réaménagement du territoire des régions agricoles no 11 (Mauricie) et no 4 (Centre du Québec).

Le poste de coordonnateur de la région agricole no 4 est maintenant confié à M. Raymond Laflamme agronome, qui était jusque là coordonnateur de la région agricole no 11 (Mauricie). M. Laflamme est à l'emploi du M.A.Q. depuis sa graduation, il s'occupa notamment de grande culture et fut l'un des pionniers dans l'organisation des G.E. R.A. dans la région de Sherbrooke; il contribua à l'implantation du système Can-Fram dans plusieurs fermes de l'Estrie et de la Mauricie. M. Laflamme est maintenant en poste à Nicolet, au bureau régional de l'Agriculture.

La vacance occasionnée par la nomination de M. Laflamme à Nicolet, sera assumée par intérim par M. Léo-Paul Thiffault agronome. M. Thiffault était jusqu'à maintenant coordonnateur adjoint au bureau régional agricole de la région

no 11 (Mauricie).

Ces changements sont d'ores et déjà effectifs, et tout

le monde s'est remis au travail dans ses nouvelles fonctions.

Les cahiers spéciaux A-1

La compagnie "Les Hebdos A-1" publie régulièrement, à l'intention de ses membres, une série de cahiers spéciaux - dont celui-ci - portant sur divers sujets d'actualité et susceptibles d'intéresser grandement tous les lecteurs de nos hebdomadaires régionaux du Québec.

Toute reproduction, même partielle ou déguisée est formellement interdite sans l'autorisation expresse de la compagnie des Hebdos A-1.

Pour toute information concernant les cahiers spéciaux, on peut communiquer avec le coordonnateur, M. Robert Paradis, a/s "Le Canada Français", 84, rue Richelieu, à Saint-Jean (tel. 347-7509, Montréal; 861-4624) ou avec le représentant des Hebdos A-1, Jean Laurin et associés, 1411 Crescent, suite 406, Montréal, tel. 845-6243.

STUDIO D'INITIATION MUSICAL

STUDIO D'INITIATION MUSICAL



pour adultes et enfants

449 Boul. Gamache Victoriaville,

Tél.: (819) 752-5912

aussi 2, Rue St-Dominique

Instruments de musique de tous genres
SPECIALITES: orgue et guitare

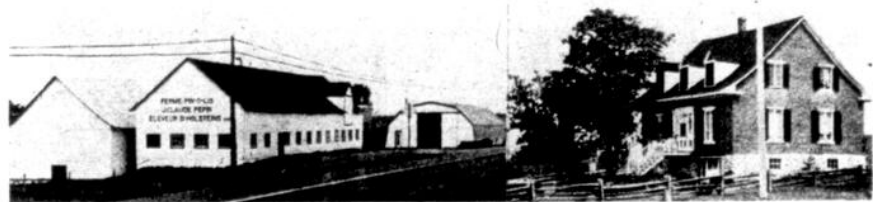
INSCRIPTION: Guitare Orgue

Nom: _____ Age: _____

Adresse: _____

Kiosque Pavillon 2

Tél: _____



Bienvenue à tous les visiteurs!

Nous avons du bétail Holstein à vous offrir.

Nos meilleurs sujets seront sur le terrain de l'exposition de Victoriaville

du 4 au 10 août 1975

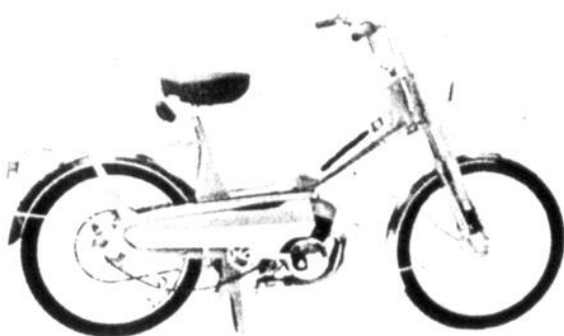
Venez nous voir

FERME PIN-O-LIS

CLAUDE PEPIN, Prop.

R.R. No. 3 — Warwick — 358-2515

SPECIAL



**CYCLOMOTEUR
GITANE
\$325.00**

SPECIAL de fin de saison sur toutes
les motos **SUZUKI** en magasin

VENTE et SERVICE

P.E. Thibodeau Sport

145 est, Boul. Jutras — Victoriaville — 752-4994

CONSEILLER



Gédéon
Grenier

LES AUTORITES MUNICIPALES

MAIRE



P.A. POIRIER

CONSEILLER



Robert
Provencher

CONSEILLER



Normand
Cliche

CONSEILLER



Gaston
Dunn

CONSEILLER



Séverin
Plante

CONSEILLER



Claude
Bouffard



VILLE DE VICTORIANVILLE



Un problème angoissant: la relève agricole!

Les problèmes avec lesquels sont confrontés les producteurs agricoles sont nombreux. Parmi ceux-ci, celui de la main-d'oeuvre occupe toujours une place importante et il ne se passe point d'année, où, le moment venu, plusieurs secteurs de production sont menacés, particulièrement au moment de la récolte, par les immenses difficultés que pose le recrutement des travailleurs en nombre suffisant.

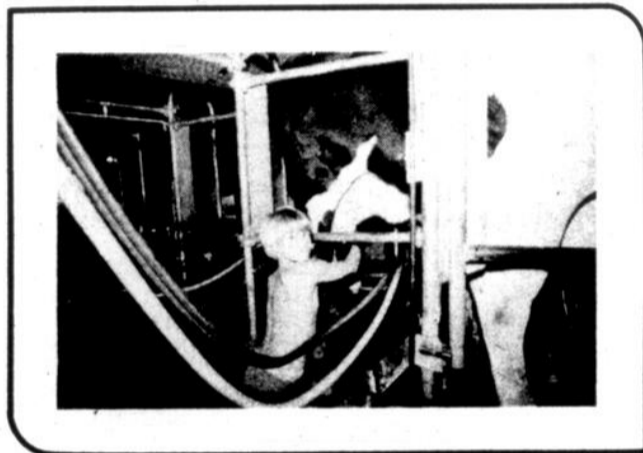
Il en résulte, généralement, des pertes importantes, des délais souvent impossibles à rattrapper et tous les inconvénients qui en découlent. Plusieurs producteurs, ne pouvant s'assurer l'aide nécessaire, doivent fournir des efforts supplémentaires qui, à la fin du compte, les épuisent, mettant ainsi en danger et leur santé, et leur vie: la fatigue des efforts prolongés a un effet inhibiteur sur l'attention, la concentration, les réflexes et le travailleur devient ainsi plus sujet aux accidents qu'en temps normal.

Les causes:

Le malaise est, bien sûr, un phénomène social. L'escalade du coût de la vie a entraîné, dans la plupart des industries, des hausses de salaires parfois considérables. Le mouvement a eu un effet d'entraînement qui s'est répercuté, quoiqu'avec un certain décalage, sur les prestations versées aux chômeurs et aux assistés sociaux. Cycliquement, on entend répéter que ces prestations, trop élevées, entretiennent le réservoir de la

main d'oeuvre inactive dans un état d'indépendance vis-à-vis des emplois disponibles mais moins rémunérateurs.

Pourtant, M. Marcel Ostiguy, député du comté de Verchères, préconisait il y a deux ans des mesures susceptibles de permettre aux chômeurs et aux assistés sociaux de travailler à la récolte des pommes sans perdre leurs droits à des prestations. Malheureusement, la proposition n'alla pas plus loin que l'énoncé d'un voeu pieux.



Vous désirez améliorer votre ferme?
Voyez votre Caisse Populaire la plus près de chez vous

C'est un hommage de

L'Association des Caisses Populaires des Bois-Francs

Arthabaska	932 Boul. Bois-Francs Sud, J.-Marc Allie	357-2772	Saint-Rosaire	758-1144		
Daveluyville	337 Principale, C.P. 250, M. Denis Girouard	367-2301	Sainte-Séraphine	336-5435		
Caisse des deux Cantons	26, rue Landry Norberville M. A. Poisson	369-9242	Saint-Valère	353-2209		
Princeville	26 Ave Richard, C.P. 70 M. André Cloutier	364-5124	Tingwick	359-2381		
Saint-Albert-de-Warwick	M. G. Lessard	353-2280	Victoriaville	33, rue Notre-Dame est M. André René	752-5556	
Sainte-Elisabeth-de-Warwick	M. O. Leblanc	358-2143	Sainte-Victoire	150 ouest, Notre-Dame	752-5533	
Sainte-Clothilde-de-Horton	M. Georges Grégoire	336-2882	Kingsey-Falls	18 Tardif, C.P. 210	363-2261	
Saint-Médard-de-Warwick	3 rue Hôtel de ville M. J.-H. Lapointe	358-2219	Manseau	M. A. Bolduc	Mme Raymond Blanchette	356-2406
Saint-Paul-de-Chester	J. Laurendeau	382-2477	Saint-Samuel-de-Horton	V. Larivée	353-2206	
Saint-Rémi-de-Tingwick	M. Eddy Mailhot	359-2350	Sainte-Eulalie	Claude Désilets	225-4588	
			Sainte-Sophie-de-Lévrard	Mme Françoise Leblanc	288-5973	

Votre caisse ne prête pas seulement sur l'amélioration des fermes...

Consultez votre gérant

Le monde du travail agricole doit-il suivre des lois spéciales?

Le service est encore à l'état d'élaboration. Se refusant d'être des intermédiaires passifs qui ne feraient que transmettre des adresses de l'un à l'autre, les agents examinent constamment ce qui se fait, prêts à s'adapter, à changer à mesure qu'ils découvriront toutes les données de la question.

Les offres d'emploi sont examinées par des agents et les candidats qui se présentent aux bureaux du Service de Main d'Oeuvre agricole rencontrent les responsables. On établit alors les compatibilités entre les exigences de l'employeur, les avantages qu'il offre, les attentes du candidat et ses possibilités.

Le fait que le service est administré par l'Union des

Producteurs agricoles et logé dans ses bureaux constitue un atout majeur qui lui assure un fonctionnement en étroite relation avec la réalité sur laquelle il veut avoir prise. Plus souvent qu'autrement, les agents de placement sont issus du milieu agricole et connaissent par le menu les implications directes de leur travail. Ils sont donc à même de bien évaluer un candidat, de reconnaître chez lui le sérieux et la détermination, de même qu'ils peuvent, le cas échéant, identifier à la base certains problèmes qui peuvent se poser avec certains employeurs.

Il n'y a pas, répétons-le, de solution miraculeuse à ce problème. Le jour où le Québec se sera donné une politique de l'agriculture, le jour

où il sera possible d'envisager la production agricole comme une industrie normale, le portrait changera alors très certainement.

Pour l'instant, l'incapacité de payer et d'assurer des conditions de travail équivalentes à celles offertes ailleurs est un des principaux facteurs qui privent le producteur d'une main-d'oeuvre dont il a un besoin croissant. D'ici là, on peut s'attendre à ce que certains programmes gouvernementaux viennent pallier à la pénurie de travailleurs, mais le problème subsistera jusqu'à ce qu'un revirement de la politique provinciale dans ce domaine ne survienne. A ce moment, le Service de Main d'Oeuvre agricole jouera pleinement son rôle. La structure sera alors éta-

blie, ses rouages éprouvés.

Pour l'instant, les responsables ont à envisager de travailler dans un univers où la Loi du salaire minimum n'existe pas, qui n'entre pas sous la juridiction de la Commission des Accidents de Travail, où la sécurité d'em-

ploi est laissée à l'entière discrétion de l'employeur. Et ils doivent quand même tout mettre en oeuvre pour intéresser des jeunes ouvriers à ce mode de vie.

Ce n'est pas une mince tâche et il ne faudrait pas s'étonner qu'après quelques

mois d'existence les chiffres, en termes absolus, ne fassent pas état d'un bilan extraordinaire. Cela sera vrai tant que les véritables solutions échapperont à ceux qui, aujourd'hui, ont à vivre le problème sur une base quotidienne.



Firestone SUPER-SPÉCIAUX!

PNEU SUPER-SPORT DE SECTION LARGE \$ **29**⁹⁵
G70-14 MONTAGE COMPRIS
 À INSCRIPTIONS BLANCHES

PNEUS POUR VW \$ **15**⁹⁵
flancs noirs MONTAGE COMPRIS
 Notre meilleur pneu classique à plis en biais.

Firestone DELUXE CHAMPION \$ **17**⁹⁵
SEMELLE À 5 NERVURES DE MEILLEUR PNEU DE LA GAMME. 600 x 13 flancs noirs MONTAGE COMPRIS

Facile! aux magasins Firestone



**504 Notre-Dame ouest
 Victoriaville
 758-8286**

ENTREE D'AIR - SORTIE D'AIR - ENTREE SORTIE COMBINÉES - RECIRCULATEUR - CHAUFFAGE - EAU CHAUDE ET ELECTRICITE

NOS PRIX SONT RAISONNABLES !

ASTON INDUSTRIES INC.

C.P. 220, ST LEONARD D'ASTON, QUE.
 TELEPHONE (819) 399-2175 Zenith 53730
 MONTREAL - QUEBEC - TROIS-RIVIERES

FABRICANTS DU SYSTEME DE VENTILATION ET DE CHAUFFAGE

ASTON AEROMATIC

BREVETS POUR LE CANADA, U.S.A. ET EUROPE

INDUSTRIE - COMMERCE - INSTITUTION - RESIDENCE - AGRICULTURE

L'USURE, LA CHARGE ET LES CONDITIONS D'UTILISATION DE VOS PNEUS INFLUENCENT LA SÉCURITÉ. FAITES VÉRIFIER VOS PNEUS POUR VOTRE SÉCURITÉ.

Un premier rang... pour quoi faire?

Depuis 1968, le Québec a devancé l'Ontario comme principal producteur laitier du Canada. Depuis cette date, le nombre de producteurs a, par contre, diminué de près de 40 pour cent, et le volume de production, à l'exception de 1973, n'a enregistré qu'une faible tendance à la baisse.

En 1973, le Québec comptait 31,546 producteurs qui ont livré ensemble 6.3 milliards de livres de lait; au premier juin 1973, on dénombrait 915 milles génisses d'un à deux ans; par rapport à la situation moyenne de 1967 à 1971, il s'agit d'une baisse de quatre pour cent pour les vaches et de huit pour cent pour les jeunes génisses.

AU QUÉBEC

Selon les dernières données statistiques du ministère de l'Agriculture du Québec, c'est la région de Nicolet qui vient au premier rang quant au nombre de vaches laitières, avec un total de 113,000 têtes.

Viennent ensuite la région du Richelieu avec 110,000, de Québec avec 105,000, des

Cantons de l'Est avec 104,000, la Beauce avec 98,000, le Bas Saint-Laurent et la Gaspésie avec 90,000 et le Sud-Ouest de Montréal avec 71,000 têtes.

Cependant, en ce qui regarde le volume de livraisons chez les producteurs de lait tant nature qu'industriel, la région Nicolet cède sa place à celle du Richelieu, celle-ci comptant quelque 13.8 pour cent de la livraison de tout le Québec, contre 13.6 pour Nicolet.

Pour les autres régions, c'est celle du Québec avec 11.7, les Cantons de l'Est avec 11.1, la Beauce avec 9.6, le Bas Saint-Laurent et la Gaspésie avec 8.5, le Sud-Ouest de Montréal avec 8.4, l'Assomption avec 7.0, le Saguenay-Lac-S.-Jean avec 5.9, la Mauricie avec 4.8, l'Outaouais avec 2.9 et le Nord-Ouest québécois avec 2.7.

UNE BAISSÉ

On sait, par ailleurs, que la consommation par personne de lait et de produits laitiers est en baisse dans la plupart des pays. Au Québec, pour l'ensemble des

produits, depuis cinq ans, la baisse a été de 3.5 pour cent.

Cependant, la consommation par personne, entre ces deux dates, de fromage cheddar a augmenté de 17.6 pour cent, et celle des autres fromages (qui viennent principalement de l'Ontario) de 41.9 pour cent. La baisse la plus importante semble celle enregistrée pour le beurre, soit 12.4

pour cent, et on comprend pourquoi, après la hausse que vient de connaître ce produit.

LES HAUSSES

L'augmentation de tout produit entraîne inévitablement une baisse dans la consommation. Les chiffres précédents démontrent clairement que la consommation de produits laitiers au Québec est à la baisse.

Voilà qui n'est pas pour aider l'industrie laitière québécoise. Ce n'est évidemment pas une hausse du prix de la pinte de lait qu'aurait dû décréter la Régie des marchés agricoles, surtout quand on pense qu'il y en a eu six dans un peu plus d'un an.

Car une surproduction de lait, entraînerait infailliblement une baisse dans le prix, et du même coup une aug-

mentation dans la consommation. Il ne faut pas oublier que la rareté des protéines causée par les famines, les malnutritions, les désastres, devrait obliger les producteurs québécois à mettre l'accent sur cette production pour alimenter tout le monde qui en a besoin.

De cette façon, politiciens, technocrates, consommateurs et producteurs en tireraient tout leur profit!

Nettoyage Tapis Victo, c'est QUOI? Nettoyage Tapis Victo, c'est OU?



**Voyez à l'Expo
(Pavillon 1)**

Vous pourrez voir la différence du travail avec
Nettoyage Tapis Victo
car nous aurons des démonstrations gratuites
directement de notre kiosque au Pavillon No 1

Tirage à chaque soir d'un nettoyage de tapis pour une pièce

Service d'entretien ménager
murs - tapis
plafonds - vitres

**Dimanche
TIRAGE SPECIAL**
tous les tapis de votre résidence
seront nettoyés par
Nettoyage Tapis Victo

Des gars de
chez-nous

**Nettoyage Tapis
Victo Enr.**

61 Boul. Gamache - Victoriaville - 758-3653



Vie agricole

La "crise verte"

Que retient-on de la "crise du boeuf" qui a connu un temps fort, l'automne dernier, sinon la mort de quelques centaines de veaux et l'entente entre les agriculteurs et le gouvernement de verser \$15 millions en subvention pour aider une fois de plus le producteur québécois.

Que l'on regarde ce qui s'est passé hier, ce que l'on vit aujourd'hui et ce que sera demain, tout porte à croire que le Québécois est en face d'un problème qui n'a pas encore reçu de solution et n'est pas en voie d'en connaître une.

LA CRISE VERTE

La baisse de consommation, alliée à une production accrue, production favorisée par les programmes gouvernementaux et par les espoirs entretenus devant les marchés favorables des dernières années, ont amené les producteurs de bovins dans l'impasse où ils se trouvent.

Et, comme un ingrédient qui vient corser une sauce déjà trop piquante, la montée en flèche des coûts de production, que l'on pense aux provendes, aux machineries, aux engrais, etc., a conduit les producteurs à poser les gestes que l'on sait.

La crise qui sévit au Québec n'est pourtant que le reflet de ce qui passe dans toute l'Amérique et dans certains pays de l'Ouest.

On se rappellera qu'il y a plus d'un an, les pays du bloc soviétique achetaient à prix d'or le soya, ce qui eut pour effet de créer une rareté, et du même coup, une hausse considérable des prix; or, la situation ne semble pas s'être stabilisée depuis, d'autant plus que la question des provendes au Québec est loin d'être réglée.

LES INTERMÉDIAIRES

Il en est résulté une hausse du prix du boeuf, hausse qui s'est traduite par

un relâchement de la demande.

L'inflation qui frappa d'abord les consommateurs, vint intensifier ces tendances, au moment où, devant les coûts de production, les éleveurs écoulaient à la hâte des stocks importants.

La plupart des producteurs auraient pu tirer leur épingle du jeu, s'ils avaient été en mesure de fixer les prix de vente. Mais les prix qu'on leur payait et qu'on leur paie encore sont décidés par des grosses entreprises, intouchables, semble-t-il.

De sorte qu'au lieu de profiter de ces baisses, et, ainsi, redonner au marché du boeuf un essor nouveau, les consommateurs ont continué à payer leur viande à prix fort.

Une enquête menée par des journalistes de la région de Sherbrooke a démontré qu'à un certain moment, pas tellement loin d'aujourd'hui, entre le producteur et le consommateur, les intermédiaires ramassaient un profit de 306 pour cent pour un quartier de boeuf; alors que le producteur reçoit \$96, pour un derrière de boeuf, les intermédiaires font \$293.85 de profit brut à la vente.

Cette enquête, pour n'être pas gouvernementale, n'en est pas moins fort révélatrice des aspects les moins connus du public sur un problème des plus complexes.

Ce que les producteurs ont tenté et tentent encore de dire au gouvernement, par leurs manifestations, c'est que la situation est urgente pour eux. A l'heure où le Québec tente de redéfinir sa vocation agricole, à l'heure où ces problèmes de l'alimentation dépassent largement les frontières, il semble qu'on s'attache à détourner de l'agriculture les énergies dont elle aura un urgent besoin d'ici peu.

MESURES D'URGENCE

Les profits accumulés par les grandes compagnies en

période d'inflation ont depuis longtemps dépassé les limites de la décence.

L'impuissance des gouvernements en la matière est de nature à décourager les plus fervents défenseurs du système capitaliste.

La crise du boeuf, dont les retombées frappent les ouvriers de l'agriculture, ne profite ni aux travailleurs agricoles, ni aux consommateurs.

Pas plus que les augmentations des prix dans la plupart des secteurs de l'économie. De par la nature des conditions inhérentes à sa production, l'agriculture demeure un domaine particulièrement vulnérable, et très menacé.

Avant de faire face aux fluctuations du marché, aux coûts de production sur lesquels il n'a aucun pouvoir, l'agriculteur doit compter avec les impondérables: conditions climatiques, détérioration des sols, érosion, etc.

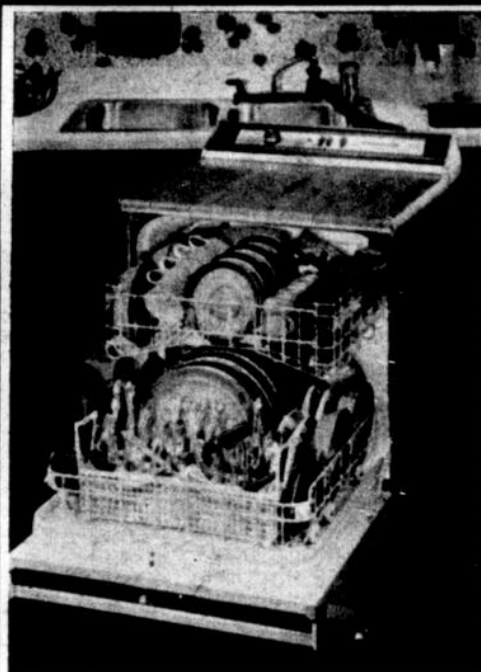
Tous ces facteurs contribuent à entretenir l'insécurité dans laquelle vivent les producteurs agricoles.

C'est ce que doit comprendre la population devant les gestes qui furent posés depuis un an, bien avant de s'arrêter aux commentaires de ceux qui veulent faire jouer la corde du sentiment en pleurant sur le sort des "pauvres bêtes martyres" abattues par les producteurs eux-mêmes.

On aura bien le temps de s'apitoyer lorsque l'on passera de la surproduction à la pénurie, ce qui est facilement prévisible pour les années à venir.

Car on ne peut plus exiger que les producteurs fassent les frais d'un système qui joue contre leurs intérêts d'une façon aussi flagrante, et s'attendre à ce qu'ils entretiennent des troupeaux pour le plaisir de la chose, pas plus que le consommateur continue à payer la note d'une économie "capricieuse".

KitchenAid



MODELE REGENCY 3 CYCLES:
KDR-67
avec dessus en bois dur
Cycle complet
rincage en attente
Cycle de trempage

Laveuse portative Kitchen Aid à chargement en façade



SECHAGE A CIRCULATION CONTINUE
— EXCLUSIVITE DE KITCHENAID

L'acheter aujourd'hui, l'utiliser ce soir
Aucune installation requise.

1 Billet par \$10.00 d'achat

CLAUDE VERVILLE RADIO TV MEUBLES

273 Boul. Bois-Francs Sud
Victoriaville — 752-5806

	UN VOYAGE	POUR	VALEUR GLOBALE
	2 PERSONNES		
Aménagement à accessoires électriques			
TIRAGE: 23 DÉCEMBRE 1975			
Nom _____ Adresse _____ Ville _____	\$10,000		
Due veulent dire les lettres BV Courtoisie de votre marchand Bonne Valeur			

HOMMAGES DE

ST-PIERRE

BERTRAND

CHARRON

SAVOIE & ASSOCIÉS

INGENIEURS-CONSEILS



353 Boul. Bois-Francs N.

Victoriaville

(819) 758-1548



**l'exposition de
victoriaville elle est**

EDUCATIVA MUSAMET

spectacles gratuits
tous les jours

stationnement gratuit
au centre d'achat

**la plus grosse exposition
de bovins laitiers au québec**
holstein et ayrshire

des manèges époustoufflants

des exhibits agricoles, industriels et commerciaux

une fête de famille
où l'on apprend en s'amusant

du 4 au 10 août